

Angel Vergara voit les stars en peinture

ARTS PLASTIQUES Le nouveau travail de l'artiste fait appel à de nombreuses célébrités

► Angel Vergara expose son tout nouveau travail à la galerie Almine Rech.

► Dans la foulée de son travail pour la Biennale de Venise 2011, il poursuit son mélange de peinture et de vidéo.

► Le plasticien explore cette fois les traces laissées dans l'inconscient collectif par une série de personnalités.

Robert Mitchum lâchant un soupir moqueur à la suite des images de Moïse séparant les eaux, David Bowie semblant dialoguer avec Orson Welles, Penelope Cruz faisant un pas de danse : telles sont quelques-unes des images que le visiteur peut découvrir dans le nouveau travail d'Angel Vergara.

Après le succès de son remarquable *Feuilleton* à la biennale de Venise (lire ci-contre), de nombreuses portes se sont ouvertes pour l'artiste. Notamment celle de la galerie Almine Rech qui lui consacre actuellement l'ensemble de ses espaces. Si l'installation vidéo de *Feuilleton* y trouve sa place, la grande salle centrale est entièrement consacrée à une nouvelle série mêlant vidéo et peinture sous le titre *And Yes I Said Yes I Will Yes*.

Les amateurs de James Joyce auront reconnu là les derniers mots de son *Odyssée*. « C'est mon inspiration première pour ce projet, explique l'artiste, mais le visiteur n'a nul besoin d'avoir lu Joyce pour y entrer. J'ai conçu une sorte de casting fictif pour un tournage de cet *Odyssée* en cherchant qui, parmi les stars, pourrait incarner les différents personnages de Joyce. »



Chaque nouveau regard sur cet Orson Welles dédoublé dévoile de nouvelles strates, de nouvelles questions, de nouvelles surprises. © ANGEL VERGARA

Outre les personnalités déjà citées, on croise ainsi Alain Delon, Jeanne Moreau, Lady Gaga et pas mal d'autres. Tous sont réunis dans un montage d'une quinzaine de minutes d'extraits d'interviews, de documentaires, etc. Les collisions ainsi provoquées entre ces fortes personnalités sont déjà un régal. Mais l'artiste y ajoute ses touches de peinture que le pinceau dépose sur les images mouvantes laissant la trace d'une bouche, d'un regard, d'un geste ou propulsant sur l'écran une multitude de taches et de signes qui remplacent les mots. Dans le même temps, un subtil montage sonore, combiné à un jeu d'éclairage, vient ajouter de nouvelles couches d'information sur l'ensemble. La seconde partie du travail est tout aussi fascinante. Sur de

On peut rester sans fin devant chacune de ses toiles tant elles contiennent d'informations, de questions, de surprises

grandes toiles, Angel Vergara imprime des images en noir et blanc extraites des films utilisés pour son montage. Chacun des personnages est dédoublé donnant naissance à un corps qui s'efface tout en développant des proportions déroutantes. Par-dessus la partie imprimée, il ajoute une nouvelle fois traits, signes, taches, coulures de peinture... On peut rester sans fin devant chacune de ses toiles tant elles contiennent d'informations, de questions, de surprises se dévoilant petit à petit. Car comme toujours chez Vergara, le temps est au cœur du processus. Y compris celui que le spectateur est prêt à lui consacrer. ■

JEAN-MARIE WYNANTS

Jusqu'au 29 septembre à la galerie Almine Rech, 20 rue de l'Abbaye, 1050 Bruxelles. Infos : www.almine-rech.com.

PORTRAIT



© THIERRY DU BOIS.

Peintre avant tout

En 2011, Angel Vergara attire la grande foule au pavillon belge de la Biennale de Venise avec son installation *Feuilleton* explorant les sept péchés capitaux et les traces laissées par le déferlement d'images d'actualité.

Né en Espagne en 1958, vivant et travaillant à Bruxelles, il a derrière lui une déjà longue carrière. Peintre de formation, il aborde également l'installation, la performance (avec son personnage de *Straatman*) et la vidéo, filmant notamment le geste du peintre face au tableau ou au paysage réel. Convaincu que, pour toucher le public, il faut aller à sa rencontre, il ne cesse de chercher mille et un moyens de répondre à ce besoin. Il l'a manifestement trouvé avec *Feuilleton* qui, après Venise, a connu une déclinaison sous forme de livre mais aussi plusieurs expositions, actuellement au ZKM de Karlsruhe et dès la semaine prochaine au Printemps de septembre à Toulouse. J.-M.W.